



**ACADÉMIE  
DE STRASBOURG**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE  
PROFESSEURS DES ECOLES**

**(C.R.P.E.)**

**SESSION 2020**

**RAPPORT DU JURY**

**DE L'ACADEMIE DE STRASBOURG**

## SOMMAIRE

**ATTENTION,  
EN RAISON DE LA CRISE SANITAIRE LIEE AU COVID 19,  
LES EPREUVES ECRITES D'ADMISSIBILITE DE LA  
SESSION 2020 SONT CONSIDEREES COMME DES  
EPREUVES D'ADMISSION**

### Introduction

1. Epreuve écrite de français
2. Epreuve écrite de mathématiques
3. Epreuve écrite en langue régionale

## Introduction :

A l'instar des années scolaires précédentes, les épreuves du CRPE 2020 donnent lieu à un rapport de jury qui a pour objectif d'informer les candidats sur les modalités et les exigences de ce concours.

Les préconisations et conseils apportés aux candidats pour leur préparation portent en principe sur les épreuves d'admissibilité et sur les épreuves d'admission. Mais, en raison de la crise sanitaire liée au Covid 19, les épreuves écrites d'admissibilité de la session 2020 sont considérées comme des épreuves d'admission.

Le présent rapport contribue également à une culture professionnelle partagée entre les membres du jury académique, à savoir les correcteurs des épreuves écrites et les membres des commissions pour les épreuves orales.

# LES EPREUVES ECRITES DE LA SESSION 2020

## 1. Epreuve écrite de français

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Notation de l'épreuve : 40 points**

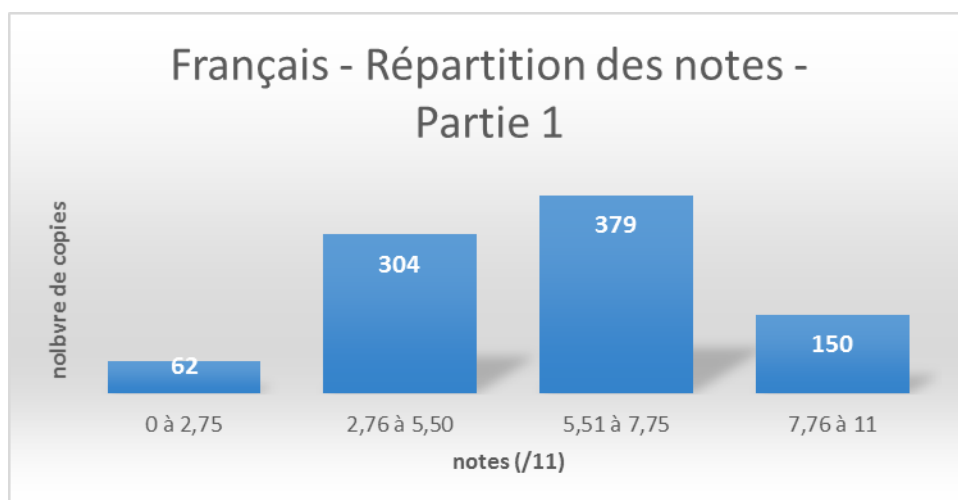
**Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.**

L'épreuve s'est déroulée le vendredi 26 juin 2020 de 13h00 à 17h00, au Parc des Expositions de Colmar pour la majorité des candidats, les candidats de la voie régionale étant regroupés sur le site du Canopé de Strasbourg. L'occupation de plusieurs halls d'exposition a permis le respect des normes sanitaires.

Les corrections se sont déroulées du mercredi 1<sup>er</sup> au dimanche 5 juin 2020. Comme l'an dernier, la correction s'est opérée sur copies dématérialisées. Ainsi, après un premier temps de cadrage en commun organisé sous forme virtuelle, les corrections se sont déroulées à distance sans difficulté particulière.

### Première partie : production écrite

Cette partie, une nouvelle fois la mieux réussie des trois qui composent l'épreuve de français, prend la forme d'un exercice bien connu et globalement bien maîtrisé par la plupart des candidats. La répartition des notes attribuées (sur 11) reflète la maîtrise affichée par les candidats dans l'exercice de synthèse et notamment leur habileté dans la confrontation des textes.



Comme très souvent ces dernières années, le jury a apprécié la cohérence du corpus proposé aux candidats : les quatre textes [« Après la bataille » Victor Hugo, *La légende des siècles*, 1859 ; *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline, 1932 ; Boris Cyrulnik, *Ivres paradis, bonheurs héroïques*, 2016 ; Pierre Judet de la Combe, *Etre Achille ou Ulysse ?*, 2017], mêlant de brefs extraits d'ouvrages classiques et contemporains, de formes variées (poésie, roman, essais) conduisaient à *interroger la notion d'héroïsme* à travers notamment l'inscription de cette thématique dans l'actualité, la réflexion sur les caractéristiques du héros, l'analyse de la relativité de la notion de héros selon les époques et les œuvres dans lesquelles ces derniers naissent et vivent.

Les correcteurs s'accordent pour penser que si la question inductrice était claire, certains textes étaient plus retors dès lors que le lecteur n'était pas à même de percevoir, par exemple, l'ironie de Céline qui se moque de la figure du héros de guerre, au courage inhumain et monstrueux, ou le paradoxe développé par Pierre Judet de la Combe qui envisage le personnage d'Achille comme un exemple de caractère généreux, doux et altruiste. Ces deux textes sont d'ailleurs ceux sur lesquels le travail a le plus largement échoué.

Les bonnes copies ont su prendre en compte les références littéraires et historiques, l'énonciation, les différents points de vue adoptés sur le thème traité ; elles ont su établir ce que le héros doit à la civilisation à laquelle il appartient et au regard porté sur lui. Elles ont pu faire une place au rôle du texte littéraire dans l'élaboration, la fabrique du héros. Dans ces bons travaux figure aussi le lien, qui dénote une bonne culture professionnelle, entre le sujet et les programmes actuels du cycle 3 du CM1-CM2 (héros, héroïne et personnage) en passant par la 6<sup>ème</sup> (roman d'aventure, le monstre aux limites de l'humain souvent illustré par des lectures de l'*Odyssée*) vers le Cycle 4 (héros, héroïne et héroïsme).

Outre leur fréquente fragilité formelle, les copies les moins abouties présentent des faiblesses liées à la lecture des textes, en particulier lorsqu'ils contiennent de l'ironie, de l'inférence ; c'est aussi le cas du texte 4 où l'argumentation fondée sur le paradoxe (cf. supra), n'a pas toujours été comprise. Elles montrent aussi la difficulté pour certains à organiser leur propos, qui peut se borner à la juxtaposition d'une série de remarques peu articulées entre elles. Enfin on y déplore la méconnaissance de notions simples comme celle de paratexte et le manque de familiarité avec la culture et l'histoire littéraire.

## Deuxième partie : connaissance de la langue

Le sujet proposait cinq questions couvrant les divers champs du domaine (orthographe, grammaire, vocabulaire).

Les exercices proposés concernaient ❶ une liste de mots du corpus dont il fallait donner le sens et expliquer la formation (morphologie), ❷ une justification des terminaisons en identifiant la nature de mots dans un extrait du texte 3 (orthographe) ❸ un relevé et l'analyse grammaticale de propositions subordonnées issues du même texte (grammaire), ❹ l'analyse des choix syntaxiques opérés par L-F. Céline dans un extrait du texte 2, ❺ l'analyse stylistique d'une phrase du texte de B. Cyrulnik. Il faut souligner que les deux dernières questions traitent de la réalisation des marques de l'oralité dans le langage écrit.

Les correcteurs relèvent de manière unanime la simplicité des tâches proposées aux candidats. Néanmoins, malgré cette réelle accessibilité, l'étude de la langue clive beaucoup les groupes de copies : c'est dans cette deuxième partie de l'épreuve que le contraste apparaît le plus important entre les copies réussies et les réels ratages.

Une fois encore, le jury veut souligner la fragilité des connaissances grammaticales de nombreux candidats, qui relève dans 10 % des copies de la méconnaissance complète de notions qui relèvent pourtant des programmes du Cycle 3 que les lauréats affectés à ce niveau seront en charge d'enseigner après le concours. Le jury invite les futurs candidats à travailler avec une grammaire de référence et, désormais, à s'appuyer sur l'ouvrage *Grammaire du français, terminologie grammaticale*, mis en ligne par Eduscol.

## Analyse d'un support d'enseignement

Cette année, cette partie proposait l'analyse d'une séquence de production d'écrits au CM2 portant sur la rédaction d'une *lettre de poilu* à travers cinq tâches proposées aux candidats :

- l'identification des compétences des programmes visées,
- l'analyse de l'organisation et de l'exploitation d'une grille de réécriture,
- l'identification des interventions de l'enseignant sur le premier jet d'un élève
- l'analyse critique de la démarche choisie par l'enseignant,
- la proposition d'activités d'amélioration des productions des élèves.

Comme l'an passé cette partie est la plus échouée, elle se caractérise par un très net accroissement du nombre de notes très basses.

La nature des documents retraçant le travail proposé par le professeur, attestant un certain volume de travail et un esprit de sérieux, a pu faire obstacle à la nécessité de tenir un propos critique sur la démarche présentée. Néanmoins l'écart ténu qui caractérise les deux productions d'élèves devait permettre aux candidats de prendre la mesure de l'inefficacité du guide de relecture proposé. On était aussi amené à s'interroger sur une préparation, certes riche mais morcelée, du travail d'écriture demandé et surtout sur l'étayage apporté dans le temps du travail de rédaction se focalisant d'une part sur des points formels, de l'autre sur des critères de jugement peu accessibles à l'élève.

On regrette que les candidats peinent à prendre de la hauteur pour faire preuve d'une vraie distance critique. A titre d'exemple, l'analyse de la grille de relecture fait ainsi apparaître une focalisation très forte des candidats, presque exclusive, sur la correction de la langue au détriment du travail sur la cohérence du texte, élément pourtant totalement absent du support proposé, ou du travail préparatoire à l'écriture (mobilisation du lexique guerrier). Bien que peu efficace, ne permettant pas à l'élève de prendre conscience des limites de son premier jet, cet outil n'est que rarement mis en cause, comme n'est que peu perçue l'absence de lien entre cette grille et l'évaluation posée par l'enseignant.

L'explicitation des interventions de l'enseignant, dans la question 3, n'apparaît que dans de rares copies, la majorité de celles-ci se contentant d'un simple relevé de ces mêmes interventions. L'analyse critique de la démarche mise en œuvre est souvent lacunaire, se réduisant à un relevé de ses points d'intérêt sans explorer, sinon très rarement, les limites de celle-ci, et notamment l'absence d'action sur le contenu du texte. Dans les réponses à la dernière question, sur les activités susceptibles d'enrichir la production, le travail préalable du champ lexical, les connaissances préalables sur la thématique, le lien entre lecture et écriture, n'apparaissent que de manière épisodique.

Cette troisième partie de l'épreuve a permis de mettre en évidence la fragilité dans la maîtrise des notions pédagogiques fondamentale en particulier celle de *compétence*, bien souvent ramenée à de simples activités.

Enfin, dans l'une ou l'autre copie, le soupçon de la mauvaise foi déployée par l'élève qui n'a pas su profiter la grille de relecture ou pire, pas voulu en tenir compte, révèle l'archaïsme qui habite certaines représentations de l'enseignement dans l'esprit des candidats.

## **Conseils aux candidats :**

Le choix du plan dans l'exercice spécifique d'analyse-commentaire relève d'une importance considérable : la capacité à confronter les idées présentes dans les divers textes du corpus apporte un incontestable bonus aux meilleurs candidats.

La mise en projet professionnel des candidats apparaît peu : on ne peut que les encourager à mesurer les attendus du jury d'un concours d'enseignement. Les pistes les plus évidentes en ce sens relèvent de la connaissance des programmes de l'école primaire et du travail des compétences personnelles dans le registre de l'étude de la langue. L'acquisition d'un outil grammatical de référence ne peut qu'être conseillée et complétée par les derniers outils ministériels

Pour le candidat, l'enrichissement de ses connaissances didactiques et de son expérience quant aux modalités pédagogiques et démarches d'apprentissage en mesure d'être proposées à des élèves tout au long du cursus primaire, de la petite section au CM2, constitue une étape incontournable de la préparation d'un candidat au CRPE. Ce conseil avait été formulé dans les mêmes termes dans le rapport 2019.

## **2. Epreuve écrite de mathématiques**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Notation de l'épreuve : 40 points**

**Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.**

### **L'organisation générale et le déroulement des corrections :**

L'épreuve s'est déroulée le samedi 26 juin 2020 de 09h00 à 13h00, au Parc des Expositions de Colmar pour la majorité des candidats, les candidats de la voie régionale étant regroupés sur le site du Canopé de Strasbourg. L'occupation de plusieurs halls d'exposition a permis le respect des normes sanitaires.

La réunion d'harmonisation s'est déroulée en Visio en raison de la situation sanitaire liée au Covid 19 du pays et a porté essentiellement sur les consignes de correction et d'explicitation du barème. Certains correcteurs ont regretté le manque de temps dédié à l'explicitation des consignes de correction. Le délai imparti pour les corrections était un peu serré d'autant plus que le nombre de copies par binôme de correction était important. La préparation en amont par les services de la division des examens et concours (DEC) a amplement contribué au bon déroulement des corrections. Le logiciel Viatique est à présent familier et apprécié par la majorité des correcteurs et son utilisation agréable et intuitive n'a pas posé de souci. La numérisation des copies permet une gestion plus souple des corrections. Les scans sont de très bonne qualité et de manipulation facile.

### **Remarques générales concernant le sujet :**

Le sujet était classique, peut-être un peu long à traiter. Nous pouvons constater dans l'énoncé des confusions entre grandeur et mesure. Les parties étaient équilibrées. La partie théorique permettait d'aborder tous les domaines, en lien avec des situations de la vie quotidienne et pouvait permettre aux candidats de vérifier plus facilement la vraisemblance de leurs résultats. La géométrie est très peu présente dans ce sujet. Quelques questions se sont avérées élémentaires et non discriminantes comme les lectures graphiques, la question du triangle rectangle. L'analyse didactique prenait appui sur la résolution de problèmes et sur la proportionnalité essentiellement.

### **PREMIERE PARTIE :**

#### **Erreurs et lacunes les plus fréquentes pour A, B, C et D**

##### **A : Installation de panneaux photovoltaïque**

Cette partie nécessitait d'avoir une maîtrise du calcul littéral, de savoir lire et interpréter un graphique pour résoudre un problème géométrique, et de conduire un raisonnement géométrique en utilisant le théorème de Thalès.

- Très peu de candidats ont réussi à modéliser une situation à l'aide d'une expression littérale.
- Lors des lectures graphiques, les candidats montrent peu de maîtrise des valeurs approchées valeurs exactes.
- Le contrôle de la plausibilité d'un résultat n'est pas opéré par les candidats : certains d'entre eux n'ont pas hésité à répondre que le coût annuel de l'électricité nécessaire à la préparation de sa tasse de thé quotidienne dépasse le millier d'euros.

##### **B : Les différentes énergies renouvelables**

Cette partie consistait à résoudre un problème mettant en jeu des pourcentages et a été globalement bien traitée.

La présentation des calculs a manqué souvent de clarté ; les candidats utilisent sans la nommer ou la décrire une règle de trois.

##### **C : Calcul du prix de l'énergie**

Il s'agissait de traiter une tâche complexe ; les connaissances et compétences mobilisées dans cette partie étaient le calcul de pourcentage et la capacité à mener des calculs utilisant des grandeurs composées.

Les candidats arrivent rarement jusqu'au bout,

- La résolution est souvent réduite à suite de calculs et les résultats ne sont pas systématiquement qualifiés ;
- Les valeurs approchées successives et les conversions (heures, minutes, secondes ou W et kW) ne sont pas toujours bien maîtrisées.

#### D : le récupérateur d'eau

Le coefficient de réduction est une notion peu connue et mal maîtrisée ; un grand nombre de candidats confondent coefficient de réduction et coefficient d'agrandissement.

Peu de candidats utilisent le coefficient de réduction des volumes, ils préfèrent calculer le nouveau volume avec les grandeurs réduites calculées.

Les théorèmes étaient nommés par la plupart des candidats, mais sans en vérifier les hypothèses.

#### **Conseils à apporter aux candidats**

Dans la résolution d'un problème à étapes, il est attendu que les candidats veillent à la rédaction qui reflétera le raisonnement et la qualification des résultats intermédiaires est une compétence indispensable.

Les calculs de pourcentages sont impérativement à retravailler, de même que la précision dans les réponses apportées. Les candidats doivent s'interroger sur la cohérence des résultats.

On attend d'un candidat qu'il explicite les procédures utilisées.

#### **DEUXIEME PARTIE :**

**Exercice 1 :** Cette partie demandait de connaître les paramètres de position de dispersion d'une série statistique à une variable et de savoir les interpréter.

#### **Exercice 2 :**

Cet exercice qui consistait en un "vrai -faux" mobilisait les connaissances sur l'arithmétique des nombres entiers telles que les questions de parité, de divisibilité, la définition d'un nombre premier, et les puissances entières d'un entier naturel.

#### **Exercice 3 :**

Cet exercice, à travers le maniement du logiciel « scratch » s'intéressait à la construction d'une rosace et nécessitait de connaître les éléments caractéristiques d'une rotation plane.

#### **Exercice 4 :**

Cet exercice sur le thème des probabilités mobilisait les compétences représenter et raisonner.

#### **Erreurs et lacunes les plus fréquentes pour les exercices 1 ,2 3 et 4**

La notion de médiane et l'étendue d'une série statistique est souvent méconnue des candidats. Les candidats ne connaissent pas le critère de divisibilité par 3, ne pensent pas à fonder leur raisonnement sur la parité pour justifier que deux nombres ne sont pas égaux.

Des candidats ont utilisé l'affichage de leur calculatrice pour comparer deux grands nombres et ne se rendent pas compte que les valeurs affichées par la calculatrice ne permettent pas de conclure.

#### **Conseils à apporter aux candidats**

Les notions du programme du concours doivent être approfondies pour mieux maîtriser les concepts mathématiques sous-jacent, en particulier la définition d'une rotation, d'un nombre premier ou encore de la médiane d'une série statistique.

On attend également d'un candidat une bonne maîtrise du calcul littéral.

Les candidats doivent prendre du recul quant à l'utilisation de la calculatrice, surtout pour les calculs avec les très grands nombres.

### **TROISIEME PARTIE :**

La première situation portait sur une activité proposée au cycle 2 autour de la technique algorithmique de la soustraction.

La deuxième situation portait sur l'analyse des stratégies et des erreurs d'élèves au cycle 3 autour de l'aire d'un rectangle dont le périmètre était donné.

La troisième situation, au niveau cycle 3, proposait d'analyser plusieurs procédures pour un exercice autour de la proportionnalité.

#### **Erreurs et lacunes les plus fréquentes pour les situations 1, 2 et 3**

La plupart des candidats adoptent le point de vue de l'élève et se placent en situation de résoudre eux-mêmes chaque problème : cela conduit à une description sans s'élever au niveau attendu de l'analyse. Le manque de vocabulaire didactique et de connaissance des procédures ne permet pas d'effectuer l'analyse attendue.

Pour répondre aux questionnements de la situation 1 La plupart des candidats ne font pas mention de la structure additive du problème, n'évoquent pas de matériel de numération ni l'algorithme de la soustraction posée, et pour le calcul en ligne de la méthode dite « par passage » ou par compensation.

Pour la situation 3, les relations entre les nombres donnés (15, 25, 10 et 60, 300, ne sont pas explicitées pour comprendre l'enjeu de cette variable didactique. Les procédures proposées à la question 3 ne prennent pas en compte ces relations.

#### **Conseils à apporter aux candidats**

Il est indispensable d'avoir une bonne connaissance des programmes et les procédures enseignées en CM2, notamment pour la proportionnalité et la division.

Il est indispensable d'établir un lien entre les données numériques des énoncés et les procédures qu'elles induisent.

Les candidats gagneraient à être plus rigoureux et synthétiques : Il leur est conseillé de rédiger les réponses avec concision et précision notamment lors d'analyses de productions d'élèves ou de proposition d'activités.

Il est recommandé de veiller à ne pas rester dans la description et à proposer une véritable analyse en faisant preuve de pragmatisme dans les activités proposées, à utiliser le lexique mathématique adéquat et à bon escient.

De manière générale, il convient d'apporter une attention particulière à l'orthographe et au soin de la copie.



### **3. Epreuve écrite en langue régionale**

Dans le contexte de pandémie lié au Covid-19 ayant empêché les candidats de se présenter aux épreuves orales normalement prévues, cette production écrite, destinée à l'origine à évaluer en vue de l'admissibilité au concours, est devenue une épreuve d'admission.

#### **Bilan chiffré du concours**

	<b>Concours externe public spécial</b>	<b>Second concours interne public spécial</b>	<b>Concours externe privé spécial</b>	<b>Total</b>
Nombre de postes offerts	58	15	3	76
Nombre de candidats inscrits	107	23	13	143
Nombre de candidats présents	75	7	2	84
<b>Nombre de candidats admis</b>	<b>51</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>56</b>

#### **Rappel de la nature de l'épreuve :**

L'épreuve consiste en un commentaire guidé d'un texte en langue régionale à partir de quatre questions (les trois premières portant exclusivement sur le texte et la quatrième faisant appel à une réflexion plus personnelle) et une traduction en français d'un passage de ce texte.

Le candidat a le choix entre un texte en dialecte alsacien ou en allemand (choix de la langue arrêté par le candidat avant l'épreuve). Toutefois, les réponses aux questions accompagnant le sujet doivent être rédigées en allemand standard, langue écrite de référence des langues régionales d'Alsace.

#### **Durée et notation de l'épreuve :**

Durée de l'épreuve : 3 heures

Notation de l'épreuve : 40 points

N.B. Une note égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

#### **Observations :**

Dans cette épreuve, les candidats sont évalués au niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), selon des critères de capacité :

- au développement thématique (compréhension de la problématique générale du texte, pertinence des réponses aux questions, expression d'une prise de position personnelle et argumentation, conclusion adéquate) ;
- à la cohérence et cohésion (cohérence interne, argumentation, clarté, enchaînements, nuances,...) ;
- à la maîtrise et richesse du lexique ;
- à la correction grammaticale et orthographique.

#### **Organisation de l'évaluation :**

Une double correction est organisée pour chaque copie. Dans de rares cas, une troisième correction est mise en œuvre pour les copies recueillant un différentiel important dans la notation entre les deux correcteurs ou correctrices d'origine.

#### **Statistiques linguistiques :**

Sur les 84 candidats :

- 74 candidats ont choisi le texte en allemand standard,
- 10 candidats ont choisi le texte en dialecte alsacien (mais, pour rappel, ont rédigé en allemand standard).

#### **Au niveau des notes :**

Les notes s'échelonnent de 5,5 à 38/40 (8,375 à 37,5 en alsacien et 5,5 à 38 en allemand).

Il a été attribué 10 notes éliminatoires sur les 84 copies : 9 en allemand et 1 en alsacien.

#### **Remarques générales concernant le sujet :**

D'un point de vue général, la structuration des questions qui accompagnent le texte présente un groupe de deux questions de compréhension-reformulation à partir des éléments-clés du texte qui permettent de vérifier la pertinence de la lecture du texte-source et un groupe de deux questions de réflexion et d'expression personnelle mettant en jeu l'implicite et un élargissement de la problématique du texte donnant la possibilité d'évaluer plus particulièrement la réflexion et l'expression personnelles des candidats.

En allemand, le texte, extrait du *Spiegel*, traitait des aires de jeux pour les enfants et de leur aménagement dans une perspective diachronique. La référence à un designer servait de fil conducteur pour montrer l'évolution dans la conception des terrains de jeux, liée à un changement de paradigme sociétal.

Si les trois premières questions faisaient exclusivement appel au texte allant, pour la dernière d'entre elle, jusqu'à solliciter une compréhension fine invitant les candidats à interpréter une citation du texte, la quatrième les incitait à comparer et, partant, à différencier les aires de jeux et l'école en tant que réalisations d'un espace conçu par les adultes et interrogeant la notion de liberté.

En alsacien, un extrait de *Üs minre alte Heimet* de Marie Hart a été proposé à la réflexion des candidats durant cette session : « Armi Kinder ... In d'r Famili » et plonge le lecteur dans la vie mouvementée de la famille Unbestand. Ballotée entre la France et l'Allemagne, elle essaie tant bien que mal de trouver sa place et oscille pour cela entre le français, l'allemand et l'alsacien. La question de la langue comme marqueur d'identité est centrale dans ce texte.

## **PARTIE 1 – QUESTIONS :**

### **Erreurs et lacunes les plus fréquentes :**

Si certains candidats savent allier réflexion pertinente et qualité de la langue, d'autres, en revanche, donnent à lire une production qui ne correspond pas au niveau C1 attendu pour cette épreuve.

De trop nombreuses copies montrent une tendance, pour le sujet en allemand, à répondre aux questions sans recourir à la reformulation et sans encadrer les citations par des guillemets, ce qui s'apparente plus que fortement à du plagiat. Par analogie, on retrouve le même problème dans les copies du sujet en alsacien : des extraits du texte-source sont simplement transposés en allemand standard. Dans les deux cas, il est très difficile d'évaluer la compréhension et l'expression des candidats, surtout, comme c'est parfois le cas, quand les réponses ne sont que succinctement développées et n'attestent pas d'une connaissance suffisante du contexte.

Un certain manque de structuration a également entraîné des répétitions entre les différentes réponses.

Du point de vue linguistique, des difficultés apparaissent quant à la maîtrise des genres des substantifs, de la déclinaison et de la conjugaison – même à un temps comme le présent de l'indicatif –. La rection des verbes est source de nombreuses confusions. La ponctuation, quant à elle, n'est pas toujours employée à bon escient, ce qui rend la lecture difficile, tout comme l'introduction de gallicismes ou d'anglicismes. L'orthographe pêche aussi pour un certain nombre de copies.

### **Conseils à apporter aux candidats :**

Pendant leur préparation au concours, il est vivement recommandé aux candidats de se tenir informés de l'actualité des pays germanophones et d'entretenir et compléter leurs connaissances dans les domaines historique, économique et artistique de cet espace afin de pouvoir répondre de manière pertinente et approfondie aux questions posées dans le sujet.

Rédiger ne s'improvise pas non plus le jour du concours : un entraînement régulier à la production écrite, en s'efforçant de mobiliser des outils linguistiques suffisamment complexes pour se les approprier, est indispensable.

Au moment de l'épreuve, il est également pertinent d'organiser ses réponses, en notant par exemple des mots-clés pour chacune d'entre elles, de façon à répartir judicieusement les éléments à convoquer et éviter les redondances d'une question à l'autre.

## **PARTIE 2 – TRADUCTION :**

### **Erreurs et lacunes les plus fréquentes :**

Bien des candidats n'ont pas été en mesure d'échapper, pour plusieurs passages de la traduction, à une transposition terme à terme, aux erreurs d'orthographe, de syntaxe et de registre.

### **Conseils à apporter aux candidats :**

Tout comme il est profitable de s'entraîner en production écrite, il est opportun de consacrer régulièrement du temps à la traduction pour ne pas se trouver confronté à des difficultés insurmontables lors de l'épreuve.

Pour s'améliorer, il est possible, par exemple, de recourir à des exercices ciblés pour retranscrire des tournures spécifiques d'une langue à l'autre.

Le jour du concours, le temps accordé à la traduction ne saurait être réduit à un strict minimum. Il est envisageable de faire un premier jet, de répondre aux questions du sujet, ou une partie d'entre elles, et de revenir à l'exercice de version. Avec un certain recul, il est souvent plus facile de trouver une transposition recevable.

La fréquentation régulière des auteurs de langue française, permettant de se confronter à une langue de qualité, nuancée et précise, apportera le complément nécessaire à la réussite de cette partie de l'épreuve du concours.